

« MAIS OU DONC CES DEUX-LA, SE SONT-ILS RENCONTRES ? »

Il se nomme ROGER, Elle s'appelle FERNANDE mais préfère NOELLE

Roger est né le 30 juillet 1915 près de SAINT PARDOUX dans les deux Sèvres. Il n'a pas connu son père, puisqu'il est décédé peu de temps avant l'armistice d'infection pulmonaire par le gaz diffusé dans les tranchées. Roger était le petit dernier.

Il grandit sous l'autorité de sa mère, qui élevait seule d'une main de fer ses trois enfants. A la ferme, tout le monde était utile, et les tâches à effectuer étaient nombreuses. Roger n'a pas fait de grandes études, mais il savait écrire et compter même s'il a quitté l'école à 12 ans.

Roger était fort physiquement, très courageux aussi. En grandissant, le jeune homme était souvent appelé à l'aide dans les fermes voisines. Alors il s'achetait une moto, dont il était devenu fou et était souvent très remarqué pour ses fantaisies et acrobaties. Autonome et débrouillard il était apprécié et l'on pouvait compter sur Lui. Son tempérament impulsif, lui valait parfois des provocations à la bagarre, qu'il aimait bien, d'ailleurs ! Lors de fêtes populaires, il était attendu certes, mais sortait souvent vainqueur. Bref, original le Roger...

Fernande est née le 25 décembre 2021 non loin de SAINT PARDOUX également.

Une famille composée de sept filles et un garçon. Germaine, Aline, Marguerite, Paul, Charlotte, Elise, Marie et Fernande la petite dernière. Elle n'aimait pas son prénom, Elle se faisait appeler Noëlle en deuxième place sur l'état civil. C'est à l'âge de quatre ans et demi, que leur maman atteinte d'une grave maladie, les quitte en laissant tout ce petit monde désemparé. Noëlle a cessé de chanter, son passe-temps favori. Son père aimant, avec l'aide des filles aînées et de son unique fils s'organisèrent pour le travail à la ferme et les tâches ménagères.

Bien sûr, tout le monde s'affairait auprès de Noëlle lui apportant réconfort et affection. Le temps faisant, une très belle jeune fille aux yeux d'un bleu éclatant, commençait à attirer les regards. Sa personnalité et son franc parlé ne laissait personne indifférent à ce nouveau charme. Elle a pu aller à l'école jusqu'à ses 14 ans et la belle n'était pas bête !

Dans ces petits villages à la campagne, tout le monde se connaissait plus ou moins. Le dimanche matin, ils allaient à l'église ensemble le long des chemins qui se croisaient forcément dès les premiers hameaux.

Chacun, portait fièrement son bel habit... A pieds, ils avaient largement le temps de parler en patois, d'échanger les nouvelles d'une ferme à l'autre. Le cheval à ferrer, le lait des vaches, les œufs à quel prix en ce moment ? Il ne faut pas tarder à rentrer les foin...etc...

Après l'office, les femmes faisaient quelques emplettes à la petite épicerie du coin et les hommes se rendaient directement au bistrot pour parler encore plus fort en buvant leur verre de vin la gitane mais entre les doigts. Ils n'étaient jamais en peine pour trouver un sujet de conversation. Le silence n'existait pas ! Il y avait des affiches sur les vitres qui signalaient le prochain bal sur la place, ou le chamboule tout et la pêche à la ligne. Chacun prenait note pour le R.V. et ils s'organisaient pour s'y retrouver. Noëlle avait hâte de grandir, pour que son père autorise les grandes sœurs à emmener la plus petite. Vers 17 ans, Charlotte et Marie (qui avaient rencontré deux frères qu'elles épouseront plus tard) emmenèrent Noëlle danser pour sa plus grande joie. Malgré son envie, Elle se sentait très maladroit dans les bras de ses sœurs qui lui apprenaient tant bien que mal, à glisser sur le parquet.

Cependant la musique, lui plaisait, et Elle reprenait certains airs en fredonnant, parce qu'Elle avait reconnu ce morceau entendu sur la radio de la maison. Elle était heureuse d'être là, à l'affût de chaque comportement..

Roger la reluquait depuis déjà un bon moment Il connaissait ses grandes sœurs alors il leurs demandait s'il pouvait l'inviter à danser. Ha non mon gars ! Mon père nous a laissée l'emmener ici sous notre responsabilité, Noëlle est encore mineure et Toi, tu as presque 23 ans...pas question !

Roger, vexé, se retourne en marmonnant. Il s'accoudait au bar en commandant un nouveau verre et il ne

fallut pas longtemps pour qu'il parle plus fort et provoquât une embrouille avec ses acolytes.

D'autres se sont groupés afin de le diriger vers la sortie pour le calmer un peu. Après maintes discussions,

Il enfourchait sa moto et quittait les lieux. Roger emportait avec lui les beaux yeux bleus de Noëlle. Il était

envoûté et ne pensait qu'à une seule chose : LA REVOIR !

Noëlle n'avait rien raté de la scène...Cela l'avait choqué et demandait à ses sœurs qui était cet homme ?

Elle avait eu peur de son attitude et n'aimait pas du tout sa moto que l'on entendait de si loin.

Roger connaissait plus où moins la ferme où cette grande famille vivait. Il s'y rendit l'air de rien, pour demander si il pouvait rendre service à quoique ce soit ? Rien ne lui faisait peur et il faisait preuve de beaucoup de courage et d'ingéniosité. Cela tombait bien, il y avait le tracteur à réparer et du bois à fendre

pour la cheminée. Ce n'était que le début.... L'important c'était qu'il soit près de Noëlle. Lors des repas

du midi, la grande table accueillait tout ceux qui travaillaient le jour même. Les filles étaient très douées

pour présenter et servir la nourriture à tous ces hommes.

Après le service, pendant que les femmes débarrassaient, les hommes faisaient une courte sieste avant de

reprendre leur travail. Les oeillades de Roger sur Noëlle, ne sont pas passées inaperçu au Papa Poule, ainsi qu'au grand frère PAUL. Noëlle, rougissait, silencieuse et accordait de temps à autre un sourire furtif. Et puis le temps a passé et d'autres sorties se sont présentées. Il était presque normal que Roger soit

présent dans cette famille et les qu'en-dira-t'on cessèrent. Un bel A.M. de 14 juillet, Il s'était risqué de proposer à Noëlle de danser une valse. Elle acceptait à condition de tourner gentiment et prendre le pas de

trois temps lentement. Elle était heureuse de cette expérience et s'était aperçu que l'assistance portait des

regards admiratifs et amusés sur ce beau couple en osmose. Le soir avant de rentrer à la maison, il se permettait de l'embrasser timidement, de peur se voir refuser ce baiser. Mais non, Elle avait trouvé cela

tellement doux. Elle rougissait de son audace.

Comme toujours, le temps qui passe, fait le nécessaire pour que les choses se fassent. Puis à la saison des

moissons de 1940, ils se fiancèrent avec l'accord rassuré du PAPA très malade. Leur mariage fut célébré

début octobre de la même année. Malheureusement, PAPA avait quitté sa maisonnée emporté par ses

douleurs. La mariée était en noir, mais Noëlle attendait son premier enfant. LA VIE !

C'est ainsi que ROGER ET NOELLE, se sont envolés vers de nouveaux horizons pleins d'aventures remplis de joies et de peines. Quatre enfants sont nés de cette union...Leurs cendres reposent aujourd'hui

au cimetière du haut de PARTHENAY, au jardin des souvenirs. Une petite plaque noire où deux prénoms

dorés sont gravés à tout jamais.

ROGER et FERNANDE.

1994 2017

Christine LECOMTE – AU PLAISIR D'ECRIRE -

Brétignolles le 14 février